ficd
FÉDÉRATION INTERJURASSIENNE
DE COOPÉRATION
ET DE DÉVELOPPEMENT

BULLETIN
D'INFORMATION
DE LA FICD

TRIMESTRIEL - N°36
20 JUIN 2017

# 8E FÊTE DE LA SOLIDARITÉ

## Mardi 27 juin 2017 au Collège de Delémont

**Dès 13h30 :** animations, expositions et restauration, danses africaines, parcours en fauteuils roulants, Choeur du Collège, percussions, contes, etc.

**Programme complet sur**
**www.fetedelasolidarite.ch**

**ENTRÉE LIBRE**

| | |
|---|---|
| 18h00 | Partie officielle |
| Dès 19h00 | Repas exotiques |
| **20h30** | **NARCISSE** |
| **21h00** | **MASSAR ET LES DIENG BABA** |

DOSSIER

## LA SOLIDARITÉ EN CLASSE

**DÉCOUVREZ LES ACTIVITÉS MENÉES AVEC LES ÉLÈVES DURANT CETTE ANNÉE SCOLAIRE PARTICULIÈRE**

*Extrait de l'affiche réalisée par les élèves de 9e, 10e et 11e HarmoS du Collège de Delémont.*

FSC
www.fsc.org
MIXTE
Issu de sources responsables
FSC® C103623

# « S'ENTRAIDER, CE N'EST PAS RAISONNER POUR UN SEUL INDIVIDU, MAIS POUR LE BIEN D'UN GROUPE. »

BRUCE RENNES • CHARGÉ DE PROJETS - FICD • WWW.FICD.CH

DANS LE CADRE DE LA PRÉPARATION DE LA FÊTE DE LA SOLIDARITÉ[1], LES ÉLÈVES DU COLLÈGE DE DELÉMONT ONT REÇU LA VISITE D'ORGANISATIONS MEMBRES DE LA FÉDÉRATION INTERJURASSIENNE DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT (FICD). QUATRE JEUNES, NOÉ ET COLIN (14 ANS, EN 10E ANNÉE HARMOS), ACCOMPAGNÉS D'ELIAS ET GUILLAUME, 15 ET 16 ANS (11E H), REVIENNENT SUR UNE RÉALITÉ PARFOIS MÉCONNUE DE NOTRE MONDE.

[1] *cf. article «Fête de la Solidarité : C'est reparti pour une année de sensibilisation dans les écoles », Bulletin d'information n°34 du 9 décembre 2016*

**La discussion s'amorce autour de la signification du mot solidarité, un terme** récurrent qui jalonne les différentes animations menées en classe durant cette année scolaire un peu particulière. Pour Noé et Guillaume, la solidarité exprime l'entraide, l'apport d'une aide concrète aux personnes qui sont dans le besoin. Noé précise sa pensée : « Il faut montrer ces problématiques aux gens qui n'ont pas conscience de notre chance, ici, en Suisse. » Colin approuve et complète : selon lui, cette notion incite à réfléchir à ce qui se passe ailleurs. À ce titre, sa visite des Magasins du Monde fut très instructive. Elias parachève cette explication en s'intéressant davantage à l'entraide locale, ici en Suisse, et plus particulièrement à l'action des samaritains qui interviennent comme bénévoles. Et Guillaume de conclure : « S'entraider, ce n'est pas raisonner pour un seul individu, mais pour le bien d'un groupe. »

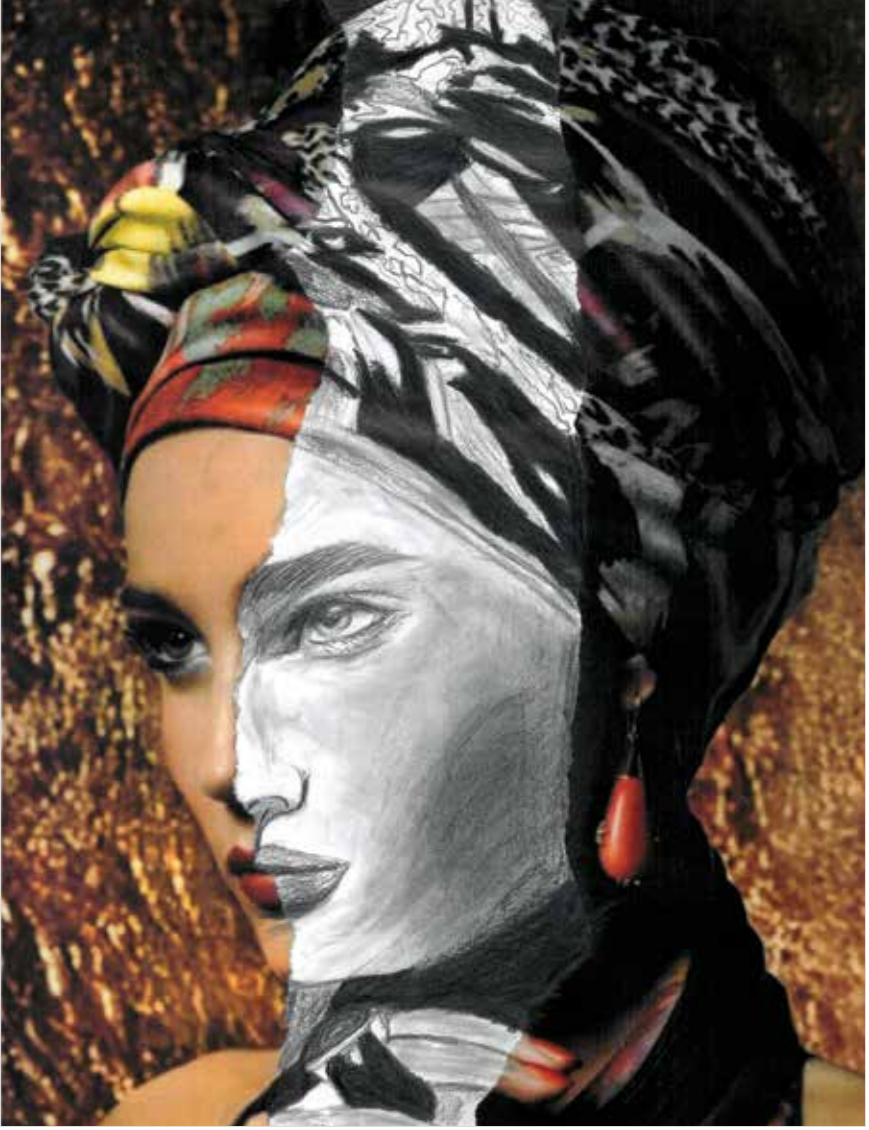
> « Un four solaire c'est l'équivalent d'un salaire entier, mais c'est une économie d'un an de charbon »

**Trois personnes sont restées sur le bateau**

Avant cette année, bien que Noé fût plus sensibilisé que les autres - « un membre de ma famille est bénévole chez Espoir pour Eux », explique-t-il - les quatre adolescents n'avaient qu'une vision limitée des actions menées par les ONG régionales. Colin explique que la télévision, Canal Alpha ou la RTS, permet d'obtenir des informations sur les associations.

Avec Amnesty International, Guillaume a expérimenté le jeu du bateau : « Tout d'abord, l'ensemble des élèves sont sur un bateau. Au fur et à mesure que l'on remonte dans la généalogie, dès que nous avons un ancêtre étranger, on devait en descendre. Au bout du compte, il ne restait plus que trois élèves. Personne n'est 100% suisse ! ». Par la suite, il testera le jeu des migrations. Les élèves doivent parvenir au bout d'un chemin semé d'embûches. « J'ai échoué à chacune de mes trois tentatives… », conclut-il.

Grâce aux activités proposées en classe, Elias se sent davantage concerné par le travail des ONG. Sa rencontre avec la Mission Evangélique au Tchad lui a permis de mieux comprendre la problématique et les raisons pour lesquelles la construction de fours solaires est essentielle dans ce pays. Lui qui avoue « ne pas être très bricoleur » a apprécié les nombreuses recherches sur Internet qui lui ont permis d'appréhender les mécanismes de la construction d'un four solaire. Dans la discussion, on ressent l'efficacité de cet apprentissage personnel. Il aborde successivement : la dimension écologique avec la problématique de la coupe du bois vert, puis économique - « Un four solaire c'est l'équivalent d'un salaire entier, mais c'est une économie d'un an de charbon » - et enfin la difficulté à changer les mentalités dans la manière de cuisiner les plats traditionnels. Le jeune homme se réjouit d'être dans le vif du sujet avec la construction du four.



L'un des nombreux portraits réalisés par les élèves de 9e, 10e et 11e HarmoS du Collège de Delémont qui composent l'affiche de la Fête de la Solidarité 2017.

### Un léger bémol

En se penchant sur l'intérêt des activités proposées, Guillaume se montre le plus critique : « Les jeux étaient ludiques, mais pas assez pertinents ». En poussant davantage la conversation, on comprend qu'il aurait aimé davantage d'images marquantes via des documentaires afin que cela « reste dans les esprits ». Il a en revanche beaucoup apprécié les interventions de deux migrants venus raconter leur parcours de vie, une activité bien ancrée dans le réel.

### S'investir plus tard

L'un des objectifs du processus de la Fête de la Solidarité est de permettre aux élèves d'être des citoyens du monde conscients des enjeux, des inégalités et du rôle qu'ils peuvent jouer dans la société. À la question de savoir s'ils pourraient s'investir plus tard dans une organisation, les quatre adolescents acquiescent timidement. Elias conclut la discussion : « Oui, cela donne envie d'être plus présent, de se renseigner, pas de devenir un professionnel, mais plutôt de s'intéresser au bénévolat». Le temps manquant, la dernière question du jeune homme restera en suspens : « Mais qu'est-ce qu'un professionnel dans une association ? » Une interrogation qui pourrait faire l'objet d'une réponse dans un prochain numéro du bulletin d'information ●

# Éditorial

DANIEL MILANI
DIRECTEUR DU COLLÈGE DE DELÉMONT
WWW.COLLEGE-DELEMONT.CH

### La montre et le temps

Être solidaire ? Oui, c'est à coup sûr une action louable, dans laquelle chacun est prêt à s'investir... en découvrant finalement que c'est un cheminement en plusieurs étapes.

Être solidaire, c'est prendre conscience des différences qui existent dans notre monde. Et le constat des différences induit forcément des questions : pourquoi cette précarité dans certaines zones de notre globe ? Et chez nous, sommes-nous préservés ? Le climat et les conflits suffisent-ils à justifier la malnutrition, la peur, la fuite ? A l'heure de la mondialisation, quelles sont les interactions entre les différentes parties du monde ? L'arrivée en grand nombre de migrants nous rappelle chaque jour que nous vivons en interdépendance et que nous ne pouvons rester dans l'ignorance des problèmes des autres.

Être solidaire : est-ce une forme de devoir des nantis de partager avec les personnes qui vivent dans la précarité ? Sortons de cette logique de la culpabilité et de la compassion et donnons à la solidarité la dimension de l'échange : un partage qui consiste à donner, mais aussi à recevoir. Rencontrer des migrants, des responsables d'associations, partager des ressources, c'est faire un pas vers la connaissance du monde et de ses habitants ; nous nous enrichissons par la découverte de l'autre et de son cadre de vie. On rapporte souvent cette anecdote d'un Africain qui dit à un Européen : « Vous avez la montre, nous avons le temps ». Autrement dit, vous maîtrisez des technologies qui permettent de mesurer le temps avec précision, mais vous manquez le plus souvent de temps, denrée essentielle pour mener une vie sereine.

La Fête de la Solidarité est une action qui mobilise pendant une année scolaire des groupes d'élèves et des enseignants pour franchir ces étapes de la connaissance et de la compréhension du monde et des peuples. La fête en elle-même est le point d'orgue qui permet la rencontre, les réjouissances : elle est l'occasion de témoigner et de propager l'esprit de solidarité ●

# AMNESTY REJOINT LA FICD ET PRÉPARE LA FÊTE DE LA SOLIDARITÉ

HUBERT GODAT • RESPONSABLE AMNESTY JURA-JURA BERNOIS • WWW.AMNESTY.CH

LE GROUPE AMNESTY INTERNATIONAL JURA – JURA BERNOIS A REJOINT LA FICD L'ANNÉE PASSÉE. NOUS AVONS SOUHAITÉ CE RAPPROCHEMENT POUR MIEUX CONNAÎTRE LES PROJETS DES ACTEURS LOCAUX DE L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT ET APPRENDRE DE LEURS EXPÉRIENCES. NOUS VOULIONS AUSSI NOUS ASSOCIER AU PROJET DE LA FÊTE DE LA SOLIDARITÉ.

Mehari (à gauche) et Mirwais ont raconté leur parcours devant les élèves du Collège de Delémont. ©Magali Rérat

MEMBRE FICD • **AMNESTY INTERNATIONAL - SECTION JURA-JURA BERNOIS**. Organisation de défense des droits humains, elle agit par des campagnes de presse, le lancement de pétitions, la rédaction de lettres de soutien à des victimes d'injustice et de persécution, etc.

**Emmanuel Wüthrich, d'Amnesty International, et Magali Rérat, enseignante** au Collège de Delémont, ont initié et développé un projet de réflexion avec des élèves du Collège sur le thème de la migration.

Une première sensibilisation aux droits humains a eu lieu au travers du jeu Esperanza. Il s'agit d'imaginer les règles de vie qu'un groupe de naufragés rescapés sur une île déserte pourrait établir pour assurer sa survie pacifique. Les règles imaginées sont ensuite discutées et comparées aux articles de la Déclaration universelle des droits humains.

Le second volet du projet a été la visite dans la classe de deux migrants établis provisoirement à Porrentruy : Mehari, ancien professeur de géographie en Erythrée, et Mirwais, un jeune Afghan polyglotte. Ils ont présenté leurs pays respectifs avec leurs situations de violence et de non-droit ; ils ont narré leur odyssée périlleuse à travers montagnes, déserts et mers pour atteindre l'Europe, et décrit leur vie de déracinés qui veulent s'intégrer ici.

Que feront les élèves de cette masse d'informations, de cette confrontation dérangeante et chaleureuse ? A voir le mardi 27 juin à la Fête de la Solidarité au Collège de Delémont •

# UN SOUTIEN AUX POPULATIONS FRAGILES DE COLOMBIE

SAMUEL BOUILLE • EX- COOPÉR-ACTEUR E-CHANGER EN COLOMBIE • E-CHANGER.CH

Elèves en pleine action pour comprendre le contexte social et politique de la Colombie tourmenté par de nombreuses décennies de conflits. ©Samuel Bouille

«UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE». E-CHANGER, ORGANISATION SUISSE D'ENVOI DE COOPÉR-ACTEURS-TRICES, A MIS CE SLOGAN EN PRATIQUE EN INTERVENANT AUPRÈS DES ADOLESCENT-E-S DU COLLÈGE DE DELÉMONT, AFIN DE LEUR PARLER D'UNE CERTAINE RÉALITÉ DES PAYS DU SUD PARFOIS OUBLIÉE DES MÉDIAS.

**L'intervention d'E-Changer au Collège de Delémont, en mai, portait** sur la Colombie, pays marqué par plusieurs décennies de conflits qui ont entraîné de nombreuses fragilités au sein de la société civile.

Pour améliorer le quotidien de ces personnes, le centre d'accueil psycho-social (CAPS), basé à Bogota, et dont E-CHANGER est un partenaire via ses coopér-acteurs, a pour but de maintenir à flot les défenseurs des droits de l'Homme. Le centre prend en charge les personnes victimes de conflits au niveau psychologique et en leur prodiguant des techniques de médecines alternatives notamment. C'est ainsi que de nombreux jeunes et moins jeunes ont pu renouer avec un projet de vie, après avoir été parfois traumatisés par des faits liés au contexte du pays.

Certaines de ces techniques apprises sur place, comme la gestion du stress, des émotions, ou la méditation, ont pu ainsi être pratiquées avec les adolescent-e-s du Collège, qui ont parfois, eux aussi, vécu des injustices et n'ont pas toujours les outils pour y faire face •

MEMBRE FICD • **E-CHANGER,** Antenne régionale Jura-Jura bernois de l'organisation suisse de coopération par l'échange de personnes.

# LES ÉLÈVES DÉGUSTENT LES PRODUITS DU TERROIR

OLIVIER BOILLAT • RESPONSABLE COMMUNICATION FONDATION RURALE INTERJURASSIENNE • WWW.FRIJ.CH

UN ATELIER DU GOÛT PAS COMME LES AUTRES A ÉTÉ MIS EN PLACE PAR LA FONDATION RURALE INTERJURASSIENNE (FRI) SUR LE THÈME DE LA DURABILITÉ.

**En dégustant les produits de l'arganier marocain et un produit issu des herbages** jurassiens, une quinzaine d'élèves du Collège de Delémont ont pu comprendre ce qui permet de produire durablement notre alimentation tout en respectant l'environnement, l'économie et les gens, ici et dans le monde.

En dégustant de l'amlou marocain élaboré avec l'huile d'argane, divers pains jurassiens et de jeunes et vieux Gruyère AOP de Develier, chaque élève a pu se régaler en réfléchissant aux conséquences de son alimentation. Le travail de l'arganier permet de planter des arbres dans le désert du Maroc, donne un emploi à des milliers de personnes et produit une huile aux qualités planétaires et au goût fruité. En Suisse, la production du Gruyère AOP permet de rétribuer correctement les producteurs, met en valeur les herbages et autres prairies fleuries de notre pays et offre un moment gustatif intense à partager.

Les produits étaient issus des médaillés du Concours suisse des produits du terroir et du Concours marocain des produits de terroir, organisés à Courtemelon et à Rabat, sous mandat de l'ONU, par la FRI. Quelques élèves avaient également apporté des produits à déguster en provenance d'Italie, du Kosovo et de Suisse. Ceci laisse présager des produits que l'on pourra déguster et acheter fin septembre au Marché des terroirs suisses à Courtemelon, dans la catégorie Terroirs du Monde •

MEMBRE FICD • **LA FONDATION RURALE INTERJURASSIENNE** est une institution interjurassienne, principal instrument du développement rural dans le Jura et le Jura bernois.

# QUAND DES ÉLÈVES SE MUENT EN JOURNALISTES

VALÉRIE JEANNERAT • MEMBRE ESPOIR POUR EUX • WWW.ESPOIRPOUREUX.CH

LORS DE LA SOIRÉE DE PRÉSENTATION DES PROJETS, TRÈS VITE, DEUX ENSEIGNANTES SE SONT APPROCHÉES DE NOTRE BANC ET LE COURANT A TOUT DE SUITE BIEN PASSÉ. NOTRE OFFRE ÉTAIT LA RÉALISATION D'UN JOURNAL COMPOSÉ D'ARTICLES ET DE PHOTOS QUI ABORDENT LES CONDITIONS DE VIE DES ENFANTS ICI, CHEZ NOUS, ET DES ENFANTS QUE NOUS SOUTENONS DANS UN ORPHELINAT EN HAÏTI, AINSI QUE DES ENFANTS TALIBÉS AU SÉNÉGAL.

**La première étape fut de présenter en classe notre association baptisée Espoir** pour Eux, les deux pays d'intevention, nos activités sur place, mais également les enfants auxquels nous venons en aide. Durant deux leçons de français, deux membres de l'association sont allées dans chaque classe. Nous avons trouvé des élèves intéressés par nos explications et avides d'informations, notamment sur les raisons de notre engagement bénévole, les débuts et le fonctionnement de l'association, son financement, la manière de devenir membre, la possibilité de combiner bénévolat et vie professionnelle, etc.

Suite à cette présentation, les enseignantes ont élaboré le canevas du futur journal. Elles ont proposé d'instaurer un échange de courrier avec les enfants d'Haïti. Les élèves du Collège ont tout de suite été séduits par cette idée. De son côté, l'orphelinat *Joie de Vivre*, en Haïti, a immédiatement répondu positivement. Puis, cette idée a été également proposée au centre *Pour une Enfance au Sénégal*. Là aussi, une douzaine d'élèves se sont joints à ce projet.

Notre principal souci était le temps que mettrait le courrier à transiter d'un continent à un autre. Car le courriel ne séduisait pas vraiment les enseignantes. Mais nous avons eu de la chance, une personne rentrait d'Haïti en France quelques semaines plus tard. Les enfants de l'orphelinat ont donc pu lui confier leurs lettres qui sont arrivées dans nos mains quelques jours plus tard. Le courrier parti de Delémont est également arrivé à bon port en Haïti.

Au Sénégal, les lettres ont été envoyées par la Poste et tout s'est bien passé, dans un sens comme dans l'autre. Il a fallu environ trois semaines pour acheminer le courrier.

MEMBRE FICD • **ESPOIR POUR EUX.** Association suisse basée à Bure. Elle est active dans trois pays : Haïti, le Sénégal et le Rwanda. Espoir pour Eux soutient de petites structures créées par des personnes vivant sur place avec lesquelles elle travaille en étroit partenariat.

C'est là que nous avons pu nous rendre compte que des courriels n'auraient pas eu le même effet. Il était enthousiasmant de constater comme chaque enfant de l'orphelinat et du centre était heureux de recevoir du courrier rien que pour lui, à son nom, de se faire un ami à distance et de savoir que quelqu'un, bien loin, s'intéresse à lui. Que de sourires et de concentration à la lecture de ces lettres. En Suisse aussi, les élèves étaient vraiment très intéressés à faire connaissance avec ces enfants de l'autre côté de l'océan et à comprendre de quoi est faite une journée là-bas, que ce soit le quotidien ou la manière dont fonctionne l'école. Des photos ont été prises en classe afin d'illustrer ces moments particuliers.

Mais voilà, restait à savoir comment concevoir un journal, comment élaborer des articles. Pour cela l'association a envoyé une journaliste, Claire Jeannerat Wade, qui a consacré une matinée de son temps afin d'expliquer aux collégiens les étapes de la fabrication d'un journal, de l'idée de l'article jusqu'à son impression. Elle répondit à de nombreuses interrogations sur ce sujet mais aussi sur la complexité du métier de journaliste, le temps de rédaction d'un article, les horaires, les pays dans lesquels elle a voyagé, etc.

Ce projet ne se réaliserait pas dans d'aussi bonnes conditions si les deux enseignantes de français de 9e et 10e HarmoS, responsables du projet, n'investissaient pas autant de temps et d'énergie à sa réussite.

Les travaux vont bon train mais nous n'en dirons pas plus pour l'instant. Nous nous réjouissons de voir le travail accompli lors de la vente du journal le 27 juin à la Fête de la Solidarité, vente dont les bénéfices iront, tout naturellement, aux enfants de l'orphelinat Joie de Vivre et au centre Pour une Enfance ●

Les élèves d'Haïti, de Suisse et du Sénégal découvrent les lettres reçues. ©Meana Jean (Haïti), Miriam Joly et Aurélie Monnerat (Suisse) et Charline Saudemon (Sénégal)

# LES VICTIMES DE LA GUERRE ET LA FÊTE DE LA SOLIDARITÉ

YVES PETERMANN • WWW.JURA-AFRIQUE.CH

Les élèves du collège de Delémont écoutent attentivement Yves Petermann, ancien délégué du Comité International de la Croix-Rouge ©Dario Pedrazzini

PRÈS DE 60 ÉLÈVES DU COLLÈGE DE DELÉMONT, RÉPARTIS EN TROIS GROUPES, ONT PASSÉ DEUX HEURES DE COURS EN COMPAGNIE D'YVES PETERMANN, ANCIEN DÉLÉGUÉ DU COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE (CICR) ET MEMBRE DU COMITÉ DE JURA-AFRIQUE. IL REVIENT SUR SON INTERVENTION.

**Les 13, 17 et 20 mars derniers, j'ai présenté mon expérience et mon vécu** personnels dans divers pays en situation de conflit armé, plus particulièrement en Syrie. Des vidéos sur les conditions de vie des victimes du conflit syrien et sur l'action du CICR ont été présentées.

Après un rapide exposé sur le CICR et sur mon rôle, une vidéo sur les terribles conditions de (sur)vie de la population civile syrienne, surtout des enfants, des malades et des personnes âgées, a été diffusée.

Une discussion animée s'en est suivie, portant sur les modalités et la nature de l'aide apportée aux victimes, la vie des délégués dans la guerre, les négociations avec les parties au conflit, les réfugiés. Des aspects plus généraux, tels que le rôle du CICR, son financement, sa présence dans le monde, ont aussi été abordés. Enfin, la question des risques encourus par les délégués a été posée fréquemment.

Ces rencontres, aussi enrichissantes pour les élèves, au vu de leur très active participation, que pour moi, ont été coordonnées par Dario Pedrazzini avec le soutien des enseignants de français des trois classes impliquées, à savoir Annick Bandelier, Loïc Comment et Antoinette Gunzinger. Un grand merci aux élèves, aux enseignants et au Collège de Delémont pour leur intense implication dans ces rencontres •

MEMBRE FICD • **L'ASSOCIATION JURA-AFRIQUE**, basée à Delémont, s'est donné pour mission d'aider les populations du nord du Bénin à améliorer leurs conditions de vie dans un esprit de partenariat en luttant contre les divers facteurs de pauvreté.

## AGENDA

### «EN AFRIQUE AVEC JEAN-SÉBASTIEN», TROIS CONCERTS

*Autour d'un projet musical original, une soixantaine d'enfants, adolescents et adultes, professionnels et amateurs, interpréteront quelques partitions de Bach arrangées aux couleurs africaines.*

*Un métissage inspiré de Lambarena, hommage à Albert Schweitzer. Chœur d'enfants SAKAZIQ', Orchestre Sports-Art-Etudes, Ensemble vocal EJAM, ateliers rythmiques de la Fondation Pérène. Collecte en faveur de Jura-Afrique.*

**Vendredi 23 juin 2017 à 17h et 20h, et samedi 24 juin 2017 à 14h**

Forum Saint-Georges, Route de Bâle 5, 2800 Delémont

### 7E BREVET VTT ET MARCHE POPULAIRE DE FAUTEUILS ROULANTS AU SUD

*Le 7e brevet VTT et la marche de Fauteuils Roulants au Sud sont ouverts à toutes et tous. Tous les VTTistes et marcheurs de la région sont attendus à Bourrignon pour découvrir l'association et partager un repas.*

**Parcours :** VTT 12 et 25 km / Marche 10 km.

**Départ :** terrain de foot de Bourrignon de 7h à 12h.

**Equipement :** casque obligatoire et vélo en bon état. Inscription sur place.

Adultes : Frs 20.- / Enfants : Frs 10.-. Le prix du repas est compris dans l'inscription.

**Dimanche 2 juillet 2017, Bourrignon**

### 7E MARCHÉ & CONCOURS SUISSE DES PRODUITS DU TERROIR

*Pour cette 7e édition de sa manifestation, la Fondation rurale interjurassienne accueillera 1'000 produits en concours et 150 stands de marché.*

*Les producteurs de tous les cantons suisses, ainsi que d'autres pays (catégorie Terroirs du monde), peuvent s'inscrire sur www.concours-terroir.ch. Délai d'inscription le 30 juin 2017.*

**30 septembre et 1er octobre 2017, Courtemelon**

**BULLETIN N°37 :**
**GÉRER SON ASSOCIATION AU QUOTIDIEN**
**Parution : le 8 septembre 2017**
**Textes et photos à remettre par courriel à : b.rennes@ficd.ch, avant le 14 août 2017**


## Impressum

Le bulletin de la FICD paraît quatre fois par an.

**Commission d'information :**
Eugénie Bron, Emilie Mercerat, Jacqueline Parrat, Jean-Pierre Maître, Bruce Rennes.

**Relecture et validation :** Claire Jeannerat Wade, Isabelle Boegli.

**Tirage total :** 1000 exemplaires.
Disponible sous format électronique sur ww.ficd.ch.

FICD, Fédération interjurassienne de coopération et de développement
Place de la Poste 3 - 2800 Delémont 1
+41 32 422 88 36 - info@ficd.ch / www.ficd.ch